



Texte original.*

Pratiques d'échanges dans une communauté « en ligne » des ergonomes francophones : vers la définition d'un cadre d'analyse ?

Flore BARCELLINI¹, Catherine DELGOULET² et Julien NELSON^{1*}

¹Equipe d'Ergonomie, Centre de Recherches sur le Travail et le Développement, Le Cnam, 41 rue Gay-Lussac, 75013 Paris. flore.barcellini@cnam.fr, julien.nelson@cnam.fr

²Laboratoire Adaptations Travail Individus, Université Paris Descartes, 71 avenue Edouard Vaillant, 92100 Boulogne Billancourt. catherine.delgoulet@parisdescartes.fr

Résumé. La liste de diffusion *Ergoliste* constitue un terrain d'étude intéressant pour appréhender les modalités d'échange de connaissances et d'expériences qui animent le métier d'ergonome. Dans cet article, nous présentons une méthodologie proposée pour l'étude de ce corpus. Notre schéma de codage prend en compte le statut des participants, ainsi que divers éléments relatifs au contenu des messages échangés (format, types d'informations échangées, thématiques abordées.). Nous présentons les premiers résultats de l'analyse statistique. Nous discutons leurs apports pour la compréhension des pratiques d'échanges au sein de cette communauté en ligne, et présentons les perspectives de poursuite de ce travail.

Mots-clés : communauté en ligne ; partage d'expérience et de pratique ; observation non-intrusive

Exchange practices in an online community of French-speaking ergonomists: towards a framework for analysis

Abstract. *Ergoliste*, an Internet mailing list intended to support exchanges related to ergonomics, is an interesting arena in which to study the exchanges of knowledge and experiences that take place in ergonomics. In this paper, we present the methodology we propose to study this corpus. Our coding scheme takes into account the status of participants sending the messages, as well as the contents of the messages themselves – format, type of information exchanged, and topics mentioned in the message. We present the first results of our statistical analysis of these data. We then discuss their contribution towards understanding exchange practices within this online community, and present some prospects for the continuation of this work.

Key words: online community; shared experience and practice; unobtrusive observation.

*Ce texte original a été produit dans le cadre du congrès de la Société d'Ergonomie de Langue Française qui s'est tenu à Lyon du 5 au 7 septembre 2012. Il est permis d'en faire une copie papier ou digitale pour un usage pédagogique ou universitaire, en citant la source exacte du document, qui est la suivante :

Barcellini, F., Delgoulet, C., & Nelson, J. (2012). Pratiques d'échanges dans une communauté « en ligne » des ergonomes francophones. Aucun usage commercial ne peut en être fait sans l'accord des éditeurs ou archiveurs électroniques. Permission to make digital or hard copies of all or part of this work for personal or classroom use is granted without fee provided that copies are not made or distributed for profit or commercial advantage and that copies bear this notice and the full citation on the first page

* Les auteurs apparaissent par ordre alphabétique. Ils ont contribué à part égale à ce travail .

INTRODUCTION

Le développement des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) rend aujourd'hui possible des interactions médiées à distance « en ligne », entre un grand nombre de personnes, au travail, mais également dans la société en général. Des groupes de personnes partageant un intérêt commun peuvent ainsi « se connecter ensemble » à Internet (*via* des listes de discussions ou des forums) avec des objectifs divers. Ils constituent ce qu'on appelle des communautés en ligne (Preece, 2000). Ces communautés peuvent avoir divers objectifs : développer une encyclopédie en ligne (par ex. Wikipédia), concevoir et/ou utiliser des logiciels (par ex. Logiciels Libres), échanger sur une pratique, ou encore échanger soutien et conseils.

L'objectif général de ce travail est de caractériser les pratiques à l'œuvre dans la communauté en ligne des ergonomes francophones. La liste de diffusion *Ergoliste* est un moyen de structuration de cette communauté. Il s'agit ici de s'intéresser aux statuts des acteurs, aux thèmes abordés mais également aux contenus des échanges et à leur lien, par exemple, avec la construction du métier d'ergonome, l'échange ou la construction de connaissances communes (sous la forme de conseils, de partage d'informations ou de controverses).

Dans ce texte, nous centrerons exclusivement nos analyses sur une approche quantitative en présentant tout d'abord le terrain de cette étude – la liste *Ergoliste* – puis le cadre théorique sur lequel nous nous appuyons. Nous décrirons ensuite la méthodologie développée – en particulier le schéma de codage. Nous verrons que cette analyse nous a permis de clarifier le statut des participants à la liste, ainsi que la structure et les thèmes des échanges.

CADRE DE L'ÉTUDE

Ergoliste est une liste de diffusion dont les objectifs sont « [d'] *Echanger sur la pratique de l'ergonomie, discuter de problématiques et méthodologies relatives à l'intervention en ergonomie. La liste a aussi pour souhait de permettre de partager l'expérience, mettre en discussion des questions, des difficultés ... Assurer une forme de compagnonnage tant dans la recherche de document, de référence que dans les trucs et astuces utilisables sur le terrain ... et aussi de pouvoir aborder les questions relatives aux évolutions de la profession (jusqu'à l'action).* » (<https://listes.cru.fr/sympa/info/ergoliste>). Fondée en février 2003, la liste compte aujourd'hui 2530 inscrits, dont 6 modérateurs.

Dans les objectifs de la liste de diffusion *Ergoliste*, sont énoncés clairement la recherche d'une forme de compagnonnage et la mise en avant des pratiques réflexives. Le cadre théorique sur lequel nous nous appuyons renvoie à l'importance de ces questions pour la construction du métier d'ergonome, les formes que peuvent prendre ces pratiques (compagnonnage, communauté de pratique) et comment elles peuvent

être analysées dans le cadre de leurs mises en œuvre « en ligne ».

Importance des échanges sur la pratique pour l'ergonomie

Éléments essentiels du métier d'ergonome

Selon Daniellou (2008), le « métier » renvoie à une tradition historique élaborant des valeurs, des concepts et des pratiques dans l'exercice d'un travail.

Il existe plusieurs tentatives de définition du métier d'ergonome portée par des associations telles que l'ARTEE ou l'IEA. Ces tentatives s'attachent à préciser les critères d'attribution du titre d'ergonome européen – pour l'ARTEE – ou le rôle de l'ergonome dans le champ disciplinaire sans que l'on en sache davantage sur la pratique – pour l'IEA. Plus récemment en 2011, le travail réalisé conjointement par cinq associations représentant les ergonomes en France (SELF, ARTEE, SNCE, ADECAPE et CE2) vise, pour la première fois à notre connaissance, à dessiner les contours du métier et sa pratique.

Cette définition du métier souligne les obligations et devoirs de l'ergonome vis-à-vis du développement de ses connaissances tout au long de son parcours professionnel, des collaborations et du partage de ses analyses, de sa pratique avec ses pairs en vue de la constitution et de la réactualisation des règles du métier.

Pour faire face aux difficultés rencontrées

Ces « obligations de développement » semblent nécessaires à la fois pour réfléchir sur la construction de la discipline et de sa pratique (par ex. Guérin, Laville, Daniellou, Durrafourg, & Kerguelen, 1991). L'objectif est de développer le métier d'ergonome mais également de faire face aux difficultés rencontrées dans la pratique (par ex. la gestion de la dimension relationnelle de l'intervention, une demande d'intervention allant à l'encontre de ses valeurs la collaboration avec certains acteurs de l'entreprise, etc. ; voir Viau-Guay, 2009).

Pour faire face à ces difficultés, l'ergonome s'appuie sur un ensemble de ressources mobilisables pour l'action, dont sa formation initiale. Ses ressources peuvent être enrichies par la mise en œuvre d'une activité réflexive (portant sur les mécanismes de transformation des situations, les concepts permettant la réflexion dans l'action, etc.), ou bien la construction et la mobilisation d'un « réseau », de groupe de pairs (Christol, cité par Daniellou, 2006 ; Daniellou et Béguin, 2004 ; Viau-Guay, 2009).

Compagnonnage et réflexion sur la pratique

Ces réseaux peuvent rappeler les réseaux de compagnons dans lesquels les idées, les valeurs, les savoirs étaient transmis entre initiés et novices « élus ». Cependant, il ne s'agit pas seulement de transmettre et ficelles du métier mais également d'aider à sa construction – au développement professionnel – à travers la mise en œuvre de pratiques réflexives

(Schön, 1987; Pastré, 2004 ; Clot, 1995; Mollo & Falzon, 2004).

Des travaux centrés sur les échanges médiatisés par ordinateur (par ex. Gunawardena, Lowe, & Anderson, 1997) donnent une dimension collective à ces pratiques en l'associant à la notion de communauté de pratique, c'est-à-dire : *“un réseau social persistant et actif d'individus qui partagent et développent un fonds de connaissances, un ensemble de croyances, de valeurs, une histoire et des expériences concentrées sur une pratique commune et/ou une entreprise commune”* (Lave & Wenger, 1991).

Echanger sur ou consulter une liste de diffusion électronique serait donc, pour l'ergonome, un moyen de mettre en œuvre ces formes de pratiques *via* un outil en ligne. Si l'on s'intéresse aux échanges sur Ergoliste dans cette perspective, il convient de s'interroger sur les cadres d'analyse des activités en ligne.

Vers un cadre d'analyse des communautés de pratique en ligne

La plupart des études portant sur les communautés en ligne s'intéresse en premier lieu à la structure des discussions (par ex fréquence d'envoi de messages par un participant) ou la construction de réseaux sociaux. Ces approches sont reprises et étendues en ergonomie de l'activité (Barcellini, 2008 ; Fréard *et al.*, 2010 ; Prost *et al.*, 2010) et en didactique professionnelle (Duveau-Patureau *et al.*, 2010). Les méthodologies combinent alors des analyses de la structure et du contenu des échanges, ainsi que des entretiens.

La forme des analyses de contenu doit être adaptée en fonction de la nature des objectifs partagés par les membres des communautés en ligne. Dans le cas de la conception de logiciels libres (*e.g.* Barcellini, 2008) ou de l'encyclopédie en ligne Wikipedia (*e.g.* Fréard *et al.*, 2010), les échanges apparaissent comme plus focalisés autour de tâches de conception. On peut alors adapter les schémas de codage utilisés pour étudier les activités de conception (*e.g.* D'Astous, Détiéne, Visser, & Robillard, 2004).

Il n'existe pas en revanche de schémas de codage, encore bien stabilisés concernant les échanges relatifs aux activités de conseil, d'entraide à l'œuvre ou d'échanges sur les pratiques dans les communautés en ligne. D'un côté, l'analyse de l'activité de délibération des magistrats (Duveau-Patureau *et al.*, 2010), en tant qu'activité potentiellement créatrice de nouveaux savoirs, s'appuie sur une approche sociocognitive en éducation (Gunawardena *et al.*, 1997). D'un autre côté, l'étude des activités d'entraide et de conseil sur des forums de discussions (Prost *et al.*, 2010), en tant que nouveaux moyens de coping face à des situations professionnelles “d'inconfort émotionnel” se centre sur les formes de soutien social ou soutien émotionnel.

Compte tenu du caractère très large de l'objectif de la tâche d'échange dans le cadre de la liste de diffusion *Ergoliste* et de nos objectifs d'analyse, nous

pourrons nous appuyer sur ces deux démarches pour guider l'analyse des données, tout en les recomposant.

QUESTIONS DE RECHERCHE

Cette liste de diffusion n'ayant jamais fait l'objet d'une analyse, il semble nécessaire dans un premier temps de décrire les protagonistes des interactions et leurs échanges. Contrairement à d'autres listes de diffusion qui sont fermées (*cf.* la liste de diffusion des magistrats chez Duveau-Patureau *et al.*, 2010), *Ergoliste* n'est pas réservée aux seuls ergonomes ; il convient donc tout d'abord d'identifier le statut des personnes interagissant dans ce cadre. Il s'agit ensuite de définir le format des échanges (en particulier la dynamique questions-réponses), leur finalité et les thématiques abordées pour repérer enfin les éventuelles variations en fonction des statuts d'acteurs. C'est sur cette première partie d'analyse que sera centrée cette communication.

MÉTHODOLOGIE

Corpus de données

Le corpus dont nous disposons est constitué de l'intégralité des messages échangés sur la liste entre le 26 juillet 2007 et le 6 octobre 2011. La date de début du recueil de données coïncide avec le début de l'archive la plus ancienne dont nous disposons. La date de fin correspond au début de notre étude. Sur cette période, 3 524 messages ont été postés sur la liste par 887 usagers distincts (soit 6 112 pages de texte brut), répartis en 1 375 fils de discussion.

Les premières analyses, présentées ici, ont été réalisées sur l'année 2010, l'année entière la plus proche du début de notre étude. Cette proximité temporelle est importante dans la perspective d'extension de ces premières analyses par des entretiens. 959 messages ont été transmis sur l'année par 388 auteurs différents, répartis en 345 fils de discussions.

Notons que ce corpus inclut uniquement les échanges publics sur la liste, ce que donnent à voir les intervenants à la communauté. Nous n'intégrons pas les échanges privés qui ne participent pas à l'échange collectif de contenu.

Etant donné la masse de données disponibles, nous avons ciblé l'analyse du contenu des messages sur 3 mois distincts choisis car ils contenaient des discussions « animées » (janvier, juillet et octobre). Ces premières analyses ont permis d'élaborer et de tester notre schéma de codage, qui pourra ensuite être étendu à l'ensemble de l'année (voire de plusieurs années).

Schéma de codage

Quatre grandes catégories d'analyse quantitative des messages ont été définies : le statut de la personne qui émet le message; le format du message; sa ou ses finalités ; la (ou les thématiques) à laquelle il est relié.

Statut des participants

Trois statuts principaux sont à distinguer sur la base des signatures des participants (ergonomes, étudiants, autres). Un second niveau d'analyse vise ensuite à décrire les cadres d'exercice du métier d'ergonome, le niveau de formation des étudiants et leur champs disciplinaires (si hors ergonomie); et les champs disciplinaires des autres professions (Tableau 1).

Catégorie	Contenu
Ergonome	Ergonome consultant Ergonome enseignant-chercheur ou chercheur statutaire ; Ergonome jeune chercheur, en doctorat ou post-doctorat; Ergonome retraité (enseignant-chercheur, chercheur, consultant, ergonome interne ou institutionnel confondus) ; Ergonome interne (grandes entreprises publiques ou privées) ; Ergonome institutionnel (ANACT, ARACT, INRS, etc.) ; Ergonome SST (service interentreprises de santé) ; Ergonome demandeur d'emploi
Etudiant	Etudiant en ergonomie (master) Etudiant hors ergonomie (licence)
Autres professionnels	Professionnel de la santé et de la sécurité au travail : ingénieur HSE, médecin du travail, IPRP, représentant du personnel ; Autre professionnel : enseignant-chercheurs d'autres disciplines, recruteur, formateurs, gestionnaires, ressources humaines, etc.

Tableau 1 - Codage du statut des participants

Caractéristiques des messages

Format discursif

Trois types de format discursifs des messages ont été retenus, renvoyant chacun à une fonction du message (Tableau 2) :

Catégorie	Contenu
Information	Message à caractère informatif : annonce de la parution d'un livre, d'un séminaire, d'une journée d'étude, ou d'un autre événement, diffusion d'une offre d'emploi
Question	Message interrogatif ou requête, renvoyant à une question, un problème adressé à la liste
Réaction	Message en réaction ou en réponse, renvoyant à 3 types de réponses :
Réponse	Une personne propose une réponse à la question qui a initié le fil de discussion
Commentaire	Une personne commente un message, sans apporter de réponse, ou fait part de son expérience.
Précision	Une personne qui a posé une question, ou y a répondu, ou est déjà intervenu revient pour préciser le message précédent.

Tableau 2 – Codage du format discursif des messages

Type d'informations échangées

Quatre types d'informations échangées ont été codés, en s'inspirant de la catégorisation proposée par Prost *et al.* 2010 (Tableau 3) :

Catégorie	Contenu
Echange de ressources, dont :	Echange de ressources bibliographiques ou documentaires
Recherche de ressources	Références bibliographiques, documentation en ligne, etc.
Partage de ressources	
Annnonce d'événements	Annnonce d'une conférence, de la parution d'une revue; d'une offre ou recherche d'emploi
Echange d'expérience	Demandes de partage d'expérience Retour d'Expérience Emission d'opinion (analyse de la situation, évaluation de la solution, conseil)
Autre finalité	Remerciement, fin de discussion, ainsi que tout ce qui relève de la qualité des liens sociaux sans autre fonction explicite annoncée dans le contenu du message

Tableau 3 – Codage du type d'informations échangées

Thème du message

Les thématiques suivantes reprennent les grands champs de l'ergonomie.

Catégorie	Définition
Formation	Diplôme et formation initiale ou continue (Master, DU) ;
Solution technique	Echange autour d'un produit, d'un matériel, d'un système technique ou outil de travail
Santé au travail	Prévention et gestion des risques professionnels, sécurité des opérateurs, accidents du travail et maladies professionnelles
Métier de l'ergonome	Ethique, déontologie, posture métier, statut d'emploi, contrat de travail, salaire, démarche d'intervention
Emploi	Offre et recherche d'emploi
Organisation	Organisation, prescription du travail
Méthodologie	Méthodes et outils d'analyse de données
Handicap	Situations de handicap et accessibilité pour les personnes handicapées
Performance	Critères de fiabilité, de productivité, de qualité..
Monde du travail	Tendances et évolutions au sein du monde du travail.
IHM	Conception et évaluation d'interfaces Homme-Machine
Conception	Autres activités de conception dont architecture des espaces de travail
Autres	Développements philosophiques et politiques

Tableau 4 – Codage du thème des messages

Traitement des données

Un traitement statistique descriptif des données a été mis en œuvre. Par ailleurs, nous avons réalisé des traitements croisés sur les différentes variables. Pour maintenir une validité du test du Chi deux, nous avons ainsi dû exclure du traitement les catégories les moins représentées (*e.g.* les participants n'étant ni ergonomes, ni étudiants).

PREMIERS RÉSULTATS

Une liste dominée par des ergonomes

Les 388 auteurs ayant posté sur la liste en 2010 renvoient à 423 *statuts* différents. La différence correspond aux auteurs ayant changé de statut en cours d'année, passant d'un statut d'étudiant à un statut d'ergonome, par exemple.

Parmi ces 423 statuts, 295 correspondent à un statut d'ergonome (69,7%); 64 à un statut d'étudiant (15,1%); 32 (7,5%) à un statut « autre » (professionnels de la santé au travail, ou professionnels d'autres domaines). Notons que nous n'avons pu déterminer le statut de 32 participants.

Si l'on s'intéresse plus spécifiquement à la population des ergonomes (295 participants ; Figure 1) on constate que les ergonomes consultants représentent 37% des participants (109/295) et les ergonomes internes 20% (60/295). Ce sont ceux qui interviennent majoritairement sur la liste. Notons que le monde académique est peu représenté, avec moins de 12% des participants (36/295) déclarant un statut d'enseignants-chercheurs ou de jeunes chercheurs.

Ces premiers éléments nous permettent de montrer qu'Ergoliste est bien un lieu d'expression des ergonomes qui représentent près de 70% des intervenants (85% si l'on ajoute les étudiants), et parmi eux des consultants et ergonomes internes principalement.

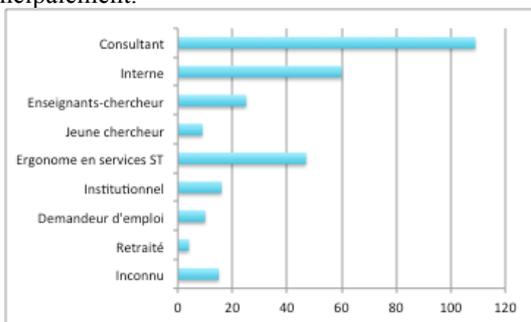


Figure 1 - Statuts des participants ergonomes (N=295)

Echanges de type questions-réponses

Sur les 3 mois analysés, 199 messages ont été échangés par 137 participants distincts.

Il apparaît (Figure 2) qu'à côté des *informations* et des *questions*, qui renvoient toutes deux à l'apport spontané d'un nouvel élément à la liste, les *réactions*, qui se font en référence à un contenu déjà posté sur la liste, correspondent à plus de la moitié des messages.

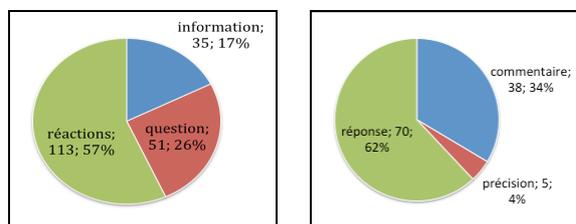


Figure 2 et 3- Répartition des formats sur les 3 mois (n=199, à gauche) et nature des réactions exprimées sur la liste (n=113, à droite)

Si l'on s'intéresse aux types de réactions, la grande majorité de ces *réactions* (Figure 3) consiste en une *réponse* à une question posée (62% ; 70/113) et dans une moindre mesure en l'apport d'un *commentaire* personnel (34% ; 38/199). Les précisions à apporter à un message sont elles extrêmement faibles (5/113).

Par ailleurs, l'analyse du lien entre le statut des participants et le format des messages montre que les étudiants tendent davantage à formuler des questions, les ergonomes à apporter des réponses ainsi que des informations ($\chi^2(187,2)=29,725, p<0,001$).

Dans la majorité de leurs réactions, les participants mettent en avant leur expérience, soit pour apporter une réponse à un problème pratique, soit pour exprimer un point de vue personnel.

Ces résultats mettent en avant la dynamique effective d'échanges d'informations sur la liste ; les questions semblant trouver, le plus souvent, une réponse sans besoin de précisions supplémentaires. D'autre part, près d'un tiers des échanges se fait sous forme de « commentaires », c'est-à-dire de manière plus ouverte, ce qui peut soutenir des échanges de fond (sur des questions vives par exemple).

Echanges d'expérience et de ressources

L'analyse du contenu des messages nous permet aussi d'évaluer quantitativement l'importance des finalités de la liste les unes par rapport aux autres (Figure 3). La fonction de partage apparaît centrale dans ces échanges, elle porte d'abord sur l'expérience pratique (44% ; 87/199), puis sur les ressources de type bibliographique ou documentaire (35% ; 69/199). En troisième position seulement se trouve une fonctionnalité de partage d'informations relatives aux événements qui rythment la vie de la communauté des ergonomes (18% ; 37/199).

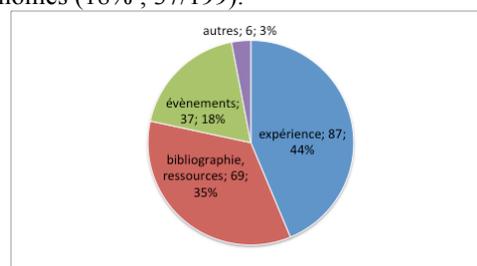


Figure 3 - Répartition des finalités des messages (n=199)

A un second niveau de lecture, qu'il s'agisse d'un partage d'expérience ou de ressources bibliographiques, on peut dire que celui-ci s'exerce de manière plutôt spontanée (les messages de demandes sont moins nombreux que les messages d'offre ; Figure 4).

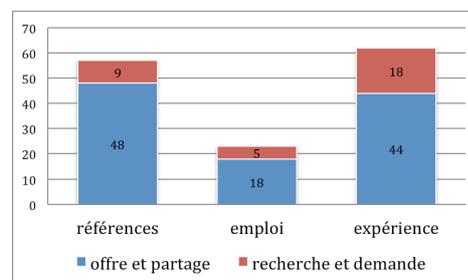


Figure 4 - Répartition des finalités d'offre et de demande (N=142).

Par ailleurs, on observe un effet significatif du statut sur la finalité du message posté ($\chi^2(160,2)=20,419$,

$p < 0,001$). Les ergonomes tendent à se positionner sur l'offre de ressources (*i.e.* d'un emploi, de références bibliographiques, de retour d'expérience) tandis que les étudiants se positionnent en demande de ces ressources. Les autres comparaisons n'ont pas permis d'identifier d'effet significatif du statut.

Quatre thématiques centrales

Enfin, notre analyse permet d'identifier quelles thématiques ont été les plus souvent évoquées dans le contenu des messages. Quatre rendent compte, à elles seules, de plus de la moitié des échanges (Figure 5). Il s'agit, par ordre décroissant d'importance, des aspects méthodologiques du travail, d'échanges relatifs au métier d'ergonome, de recherche et d'offres d'emploi, et de problématiques relatives à l'organisation du travail.

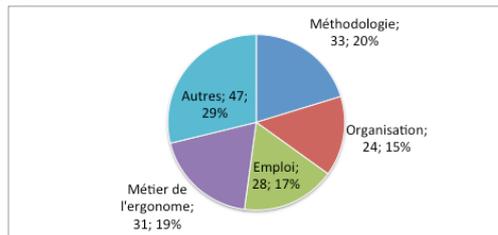


Figure 5 – Répartition des thèmes des messages (n=163).

CONCLUSION

Synthèse. Ce travail développe et met en œuvre un schéma de codage des contenus d'Ergoliste. Il nous permet d'identifier des indices quantitatifs de l'intensité des échanges en fonction du statut du répondant, de la finalité des messages, et des thématiques abordées.

Ouverture. Ce travail est à poursuivre dans au moins 2 directions pour parvenir à définir dans quelle mesure la liste est un moyen de structuration de la communauté. *La première* porte sur l'extension des analyses statistiques sur les données quantitatives. Pour être poursuivies ces analyses devront s'appuyer sur une « masse critique » de données, notamment pour garantir l'applicabilité du test du Chi deux. Ceci représente un coût temporel de traitement important. *La seconde* renvoie à une approche plus qualitative. Les définitions du métier d'ergonome, ne précisent pas les moyens de constitution des réseaux de pairs, de médiation des activités réflexives et d'échange au sein de ces réseaux. Nous nous intéresserons donc au rôle que peut jouer cette liste de diffusion au sein de la communauté des ergonomes (au regard des objectifs de mise en œuvre d'une pratique réflexive liée à la pratique de l'ergonomie). Nous pourrions ainsi nous intéresser à la structure et aux contenus de certaines discussions clés (grands débats) pour la construction du métier. Le schéma de codage sera à affiner pour prendre en compte la nature de ce qui est construit et échangé, et les liens avec la construction du métier en s'appuyant sur les éléments proposés par Daniellou (2006) et Duveau-Patureau *et al.* (2010). En parallèle, des entretiens avec les membres actifs et les lecteurs de la liste pourront être menés, de façon à

mieux identifier les préoccupations concernant les règles de métiers, les besoins pris en charge par la liste ou encore les règles d'échanges qui se sont instaurées au fil des années (dans la liste ou hors liste). Ces analyses contribueront à la réflexion sur le développement du métier.

BIBLIOGRAPHIE

- Barcellini, F. (2008). *Conception de l'artefact, conception du collectif. dynamique d'un processus de conception ouvert et continu dans une communauté de développement de logiciels libres*. Thèse de doctorat en ergonomie, Cnam, 28 novembre 2008.
- Clot, Y. (1995). *Le travail sans l'Homme ? Pour une psychologie des milieux de travail et de vie*. Paris : La Découverte.
- Daniellou, F. (2006). Entre expérimentation réglée et expérience vécue : les dimensions subjectives de l'activité de l'ergonome en intervention. *@ctivités*, 3(1), 5-18.
- Daniellou, F. (2008). *Diversité des domaines d'intervention, nouvelles pratiques de l'ergonomie, qu'avons-nous encore en commun ?* Allocution d'ouverture. Journées de Bordeaux sur la pratique de l'ergonomie, Bordeaux, France.
- Daniellou, F., & Béguin, P. (2004). Méthodologie de l'action ergonomique : approches du travail réel. In P. Falzon (Ed.), *Ergonomie* (pp. 335-358). Paris : PUF.
- D'Astous, P., Détiennne, F., Visser, W., & Robillard, P. N. (2004). Changing our view on design evaluation meetings methodology: a study of software technical review meetings. *Design studies*, 25(6), 625-655.
- Freard, D., Denis, A., Détiennne, F., Baker, M., Quiganrd, M et Barcellini, F. (2010). The role of argumentation in an online epistemic community: anatomy of a conflict in wikipedia. In proceedings of ECCE 2010, Delft, The Netherlands.
- Duveau-Patureau, V., Mollo, V, Soidet, I, et Orly-Louis, I. (2010). Délibérer : une activité du métier de magistrat explicitée par leurs échanges sur une liste de discussion. *Congrès AIPLF*. 6-9 Juillet, Lille, France.
- Gunawardena, C. N., Lowe, C. A., & Anderson, T. (1997). Analysis of a global online debate and the development of an interaction analysis model for examining social construction of knowledge in computer conferencing. *JECR*, 17(4), 397-431.
- Lave, J., & Wenger, E. (1991). *Situated learning: legitimate peripheral participation*. Cambridge, UK: CUP.
- Mollo, V., & Falzon, P. (2004). Auto-and allo-confrontation as tools for reflective activities. *Applied ergonomics*, 35(6), 531-540.
- Pastré, P. (2004). *Recherches en didactique professionnelle*. Toulouse: Octarès.
- Preece, J. (2000). *Online communities : designing usability and supporting sociability*. New York, NY: John Wiley.
- Prost, M., Cahour, B. et Détiennne, F. (2010). Le soutien mutuel sur le web : un nouveau mode d'adaptation aux vécus professionnels difficiles ? In *Actes du congrès de la SELF 2010*, Liège, Belgique.
- Schön, D. A. (1987). *Educating the Reflective Practitioner* (Vol. Jossey-Bass): San Francisco, CA.
- Viau-Guay, A. (2009). *Analyse de l'activité déployée par l'ergonome lors de difficultés professionnelles : contribution à la formation initiale*. (Thèse de Doctorat), Université Laval, Québec.

